

Mise en état de sujétion (4^{ème} et dernière partie)

Maintien d'un adepte sous contrôle

Les précédents articles ont décrit les étapes d'entrée dans un mouvement sectaire et de transformation de la personnalité. Après une phase de séduction de la part d'un groupe chaleureux et flatteur, l'adepte a cru en une doctrine et des projets qui ont pris chez lui une résonance particulière ; il s'est engagé à oeuvrer pour le groupe et à suivre ses enseignements. En fait il a donné son accord à une procédure, en toute méconnaissance du processus de transformation durable qu'il va subir, du résultat final et des finalités des maîtres du jeu.

L'objectif de la secte coercitive est alors de le maintenir à l'intérieur du groupe jusqu'à lui créer un Moi-adepte, imperméable aux influences extérieures, qu'elle pourra entièrement contrôler. Pour ce faire, elle va l'isoler de son environnement, puis détruire graduellement chacun des éléments de son identité, et les remplacer pour remplir les vides ainsi créés. Elle va oblitérer ou changer la mémoire de son passé personnel, ses représentations de l'avenir, ses valeurs, ses attachements affectifs, ses habitudes de vie, et ses engagements. Elle lui apportera une logique et un corps doctrinal parfaitement cohérent, un nouveau cadre de références pour chaque pensée, sentiment ou action.

La vie de l'adepte va progressivement être entièrement occupée par l'imaginaire du groupe, jusqu'à en oublier ses propres besoins essentiels. Son enfermement ne va pas nécessairement être physique (communauté isolée), mais bien plus dans sa tête, dans un univers mental qui va se restreindre.

Renforcer l'appartenance au groupe

▮ Réduction de la capacité de réflexion et augmentation de la suggestibilité. Les techniques de base (déjà traitées dans Bulles N° 99), vont être poursuivies

et ajustées à la personne, présentées comme des nécessités de purification, santé, développement personnel, voire un chemin d'accès à la plénitude de l'âme, à la vérité de l'être ou à l'immortalité.

▼ **Atteinte à l'identité.** Dès les premiers contacts, la secte a fait en sorte d'obtenir du nouvel arrivant sans méfiance qu'il « ouvre son jardin secret ». Cette brèche sera régulièrement ré-ouverte tout au long de sa vie d'adepte par des confessions, auditions ou rapports détaillés sur ses activités, ses contacts et ses pensées.

Au fur et à mesure de son avancement dans la hiérarchie du groupe, chaque adepte est amené lui-même à entendre les moins avancés, ce qui lui rend les choses plus acceptables. Puis il apprend à manipuler et adopter lui-même un comportement pervers. En prenant du galon, l'adepte victime devient également bourreau. Il perpétue un système de destruction des identités.

▼ **L'endoctrinement.** Il se fait de façon formelle (séminaires, rituels) ou informelle (en passant du temps avec d'autres membres, en écoutant des cassettes, en regardant des vidéos). Il fait souvent appel à des techniques hypnotiques. Ainsi, lors de séminaires monotones et répétitifs, l'adepte, même somnolant, entend toujours ce qui est dit ; il en est affecté, ses défenses intellectuelles normales étant endormies. L'adepte n'est pas en mesure de discuter vraiment la doctrine ; les réponses à ses questions dérangeantes sont reportées sine die.

▼ **La doctrine** ou le peu qu'un adepte en connaît, -d'autant plus efficace qu'elle est invérifiable-, n'est pas une simple théorie ou une façon d'interpréter ou de cerner la réalité. Elle est la réalité. L'adepte va la vivre comme un modèle pour chaque pensée, sentiment ou action. Elle comporte plusieurs

« Je ne savais pas qu'il existait au sein de chaque organisation de la Scientologie, un service chargé de rassembler le maximum de renseignements sur chaque adepte, chaque personne de sa famille, de ses relations et que LRH lui-même avait écrit : "Obtenez des données, obtenez tous les noms, dates, adresses, numéros de téléphone, et autres renseignements qui pourraient être utiles à une investigation approfondie du cas, si on en avait besoin" (LR Hubbard. Bulletins Techniques. Vol. 12. Page 247) .../.A propos de la formation des « registrars », scientologues hautement spécialisés dans la manipulation des gens, et des « raw meat » - littéralement « viande crue », un terme méprisant désignant une personne qui n'a jamais reçu d'audition- : « La première démarche auprès d'un « raw meat » est de rechercher sa « ruine », c'est-à-dire son problème le plus douloureux, celui qui le laisse blessé, sans défense, et qui obère irrémédiablement son existence ».

Julia Darcondo : Voyage au centre de la secte. Editions du Trident, 1991, Pages 50 et 71.

« niveaux de connaissances » qu'il est censé acquérir petit à petit au fil de ses entraînements et des stages théoriques, et en fonction de son avancement dans la hiérarchie.

▼ **Le prosélytisme.** Il est ouvertement utilisé dans les sectes à façade religieuse ou politique. Tout en permettant de ramener de nouvelles recrues potentielles, il entraîne aussi l'adepte à oublier ses doutes pour défendre la vérité qui lui a été transmise.

▼ **Dynamique de groupe.** Dans un environnement sectaire, le groupe encourage une participation croissante aux activités : travaux pour la collectivité, travail sur soi, stages de formation ou d'endoctrinement, réunions d'information, prosélytisme, etc. Il impose ses règles (respect des horaires, travaux, repas, sommeil, etc), et la restriction aux activités personnelles (temps de loisirs, argent, téléphone). Il supprime les résistances et le doute en exploitant un besoin d'appartenance qu'il transforme en dépendance. Les personnes se montrant ouvertement réfractaires sont placées dans un groupe spécial, à moins qu'elles ne soient rapidement évincées.

▼ **Culpabilité.** Elle est omniprésente. Si le résultat attendu n'est pas au rendez-vous, c'est par la faute de l'exécutant. L'adepte apprend à s'accuser lui-même et à travailler toujours plus. Les transgressions aux règles internes, même non explicites, amènent des punitions, chacun pensant que le coupable a ce qu'il mérite. L'adepte de base se sent continuellement en défaut. Les membres hiérarchiquement proches sont couramment incités à s'espionner mutuellement et informer le niveau supérieur. Néanmoins, le groupe, par ses rituels, son langage et ses manifestations d'affection (accolades, embrassades, touchers), fait en sorte que

Trois processus d'influence, démontrés de longue date par les sociologues, fonctionnent naturellement dans un groupe :

- **la modification des comportements :** elle se retrouve dans les attitudes du visage, l'apparence physique, le code vestimentaire, les expressions et les tonalités de langage, etc,

- **la volonté de chacun de se conformer aux désirs du groupe :** chacun peut douter de ses propres perceptions et accepter de donner de fausses réponses à une question, par exemple face à une personne jugée plus compétente ou digne de confiance,

- **la soumission à l'autorité.** Les expériences de Milgram¹ ont montré que 6 personnes sur 10, placées dans un certain contexte, pouvaient obéir à des ordres entraînant de graves conséquences sur autrui, malgré la voix de leur conscience. Elles acceptaient ainsi d'être l'instrument d'une autorité, en étant amenées à ne plus être responsables de leurs propres actes. La soumission à l'autorité s'est toutefois arrêtée dans deux cas : lorsqu'une autre personne, à proximité et placée dans le même contexte, a montré l'exemple en se rebellant et quittant l'expérience, et lorsque qu'une contradiction est apparue dans l'autorité.

Milgram a conclu en reprenant une phrase de H. J. Laski : « partout et toujours, la condition même de la liberté est une attitude de scepticisme général et systématique vis-à-vis des critères que le pouvoir veut imposer ».

¹ Stanley Milgram, Soumission à l'autorité, Ed Calmann-Levy, 2002.

chacun ait le sentiment d'appartenir à une famille. Une sévère critique ou une grave punition génèrent un sentiment de dépendance ou d'abandon, puis le plus souvent une envie de remonter dans la hiérarchie pour garder une estime de soi.

▮ **Néolangage.** L'apprentissage d'un nouveau système de langage, constitué de clichés propres au groupe, oblige à intérioriser la doctrine, limite la réflexion, et crée un mur invisible entre l'intérieur et l'extérieur.

▮ **Techniques d'arrêt de la pensée.** Mantras, psalmodies, parler en langues sont pratiqués régulièrement jusqu'à devenir un réflexe pour faire taire tout questionnement qui menace la vérité reçue. Les adeptes sont entraînés à ne pas entendre les critiques (la voix de Satan pour les uns, une conspiration des ennemis pour les autres). Avec leurs proches, ils cessent tout dialogue dès qu'un reproche est émis frontalement contre le leader, la doctrine ou les activités du groupe ; ils le ressentent comme une menace pour leur propre être.

▮ **La peur ou l'angoisse** peuvent être omniprésentes, par exemple lorsque certaines punitions sont d'ordre physique (enfermement, sévices corporels), ou lorsque le leader a su faire croire par ruse qu'il détenait des « pouvoirs magiques » comme lire dans les pensées et punir à distance.

▮ **Le secret.** Le secret est de rigueur entre les niveaux et plus encore en direction de l'extérieur, pour certains éléments de la doctrine et des pratiques.

Couper avec l'extérieur

▮ **Coupure avec la famille.** Dans les sectes à façade religieuse ou politique, la famille est réfutée pour ce qu'elle représente, son attachement aux choses matérielles, sa foi insuffisante, ses compromis avec la société, etc. Lorsque l'adepte garde néanmoins une affection et une image positive de sa famille, l'éloignement géographique peut être utilisé. Il se justifie aisément par la primauté donnée à une mission pour sauver le monde ou se réaliser.

Dans les groupes de thérapie ou d'éveil, ascendants et conjoint sont méthodiquement rendus responsables des difficultés d'existence, des problèmes relationnels ou psychologiques. Quantité de techniques apparentées à l'hypnose peuvent conduire un adepte à faire remonter dans sa mémoire consciente des images et des « souvenirs » d'événements réels ou inventés le concernant.

En noircissant son histoire et en oubliant le positif de celle-ci, l'adepte est amené à rejeter sa famille d'avant pour ne plus compter que sur la secte.

▮ **Communications avec l'extérieur.** Les sources extérieures d'information sont discréditées par la doctrine et par le groupe, aussi l'adepte finit-il par s'en désintéresser. S'il vit dans une communauté, les lettres qu'il reçoit sont filtrées, le poste téléphonique lui est difficilement accessible. La télévision et les journaux sont généralement interdits.

▮ **Un mariage à l'étranger**, arrangé par la secte, peut augmenter les difficultés de contact avec les familles, surtout si les langues et les cultures sont éloignées.

Contrôler les relations personnelles à l'intérieur

▮ Nombre de sectes défont et font les couples pour mieux contrôler les individus et moins risquer une intention commune de quitter le groupe.

A l'intérieur du groupe, un couple préexistant est souvent mis en situation d'échec, que ce soit par une séparation géographique, le manque d'intimité, des horaires d'activités incompatibles, des différences de statuts internes, des soupçons et des rapports à fournir à la hiérarchie.

« Si un Frère ou une Soeur s'aperçoit que l'un ou l'autre s'éloigne de la bonne conduite, soit en fumant, soit en fêtant un anniversaire..., aussitôt le coupable est interpellé par un adepte témoin oculaire. Celui-ci conseille d'aller confesser sa faute aux Anciens. Si le coupable ne se dénonce pas, c'est le « Témoin » occultaire qui le fera à sa place. La délation est largement encouragée de façon à pouvoir contrôler chaque adepte qui pourrait déroger aux règles imposées ».
Charline Delporte, *Témoins de Jéhovah. Les victimes parlent*, Fayard, 1998, p. 44.

▮ **Les relations sexuelles** sont souvent contrôlées. Selon les sectes, l'abstinence, l'excès ou la soumission sont imposés. L'abstinence crée une réserve de frustration permettant d'obtenir un travail plus intensif.

▮ **Les enfants** sont élevés selon la théorie du leader, leurs contacts avec l'extérieur sont limités ; ils peuvent être retirés à leurs parents, et confiés à d'autres membres du groupe.

▮ **L'information interne** est, au sein de la plupart des sectes, compartimentée de telle sorte que personne n'en ait une vue d'ensemble.

Rendre la sortie difficile

▮ **Les phobies.** Ce sont des peurs intenses entraînant des réactions physiques qui immobilisent et empêchent toute action donnée. Les groupes destructeurs savent en implanter au plus profond de l'inconscient. Des images terrifiantes liées à une situation, empêchent l'adepte d'envisager de quitter le groupe, voire même de s'en éloigner de peur de rencontrer cette situation. La peur de Satan, des psychiatres, des services secrets ou d'associations de victimes est souvent inculquée comme un élément de la doctrine destiné à souder les adeptes autour d'un ennemi commun. Ces phobies peuvent entraîner un état psychotique très long à traiter.

▮ **Menaces.** Chantage, harcèlement, menaces de procès, de mort accidentelle ou de mauvais sort contre lui ou sa famille agissent à la longue sur l'adepte comme des phobies.

▮ **Culpabilité.** Pour un adepte s'étant longtemps investi, il est difficile de penser qu'il a perdu des années de sa vie et son idéal de départ. A cela peut se rajouter sa culpabilité en réalisant les exactions qu'il a pu commettre au nom de la doctrine ou de son avancement, et les souffrances endurées par les siens et les adeptes qu'il a embrigadés.

▮ **Mental en détresse.** La dépossession de son histoire personnelle, les ruptures affectives, sa difficulté à appréhender les réels besoins de son Moi authentique rendent un adepte incapable d'imaginer et de visualiser un avenir personnel hors de la secte. Par ailleurs, un déséquilibre alimentaire, certaines pratiques excessives (méditation-yoga par exemple) peuvent entraîner à la longue des problèmes physiques, une diminution de la mémoire et de la faculté de décider.

▮ **Dévalorisation professionnelle.** Elle rend sa réinsertion problématique.

▮ **Difficultés matérielles.** Parfois dépossédé de ses vêtements, de ses papiers d'identité et moyens de paiement, l'adepte est face à de grandes difficultés pour envisager de partir.

▮ **Relance.** A la suite d'un départ qui se veut définitif, un mot de sympathie de son groupe peut avoir raison de la résistance de l'adepte et le décider à revenir au bercail, cela même en sachant qu'il risque d'être puni et mis en

quarantaine pour ne pas contaminer les autres.

Conclusion

Au final, l'adepte n'a plus que le groupe, son leader et la doctrine comme cadre de référence et, bien que tout adepte connaisse des moments de doutes et de conflit entre son Moi-adepte et son Moi-authentique qui n'est jamais totalement disparu, rares sont les personnes quittant volontairement le groupe.¹

La sortie volontaire d'une secte coercitive nécessite le rétablissement des capacités de réflexion de l'adepte pour comprendre qu'il s'est trompé ou qu'il a été trompé dans sa décision initiale.

Une découverte inopinée (par exemple que la doctrine est fautive sur un point, ou que le comportement des dirigeants est en totale contradiction avec ce qu'ils prônent) peut être le déclic d'une remise en cause. Une phase longue, difficile et dangereuse pour son équilibre, commence alors, pendant laquelle des soutiens affectifs et psychologique sont indispensables, afin que l'adepte reprenne possession de son existence.



1 Certaines grandes sectes coercitives annoncent des taux de départ comparables à ceux de n'importe quelle organisation. A y voir de près ces départs concernent essentiellement des personnes non réellement impliquées ou des personnes exclues car susceptibles de créer un problème à l'organisation (personnes ayant un comportement psychotique ou ayant commis des faits indéfendables devant la justice, par exemple).